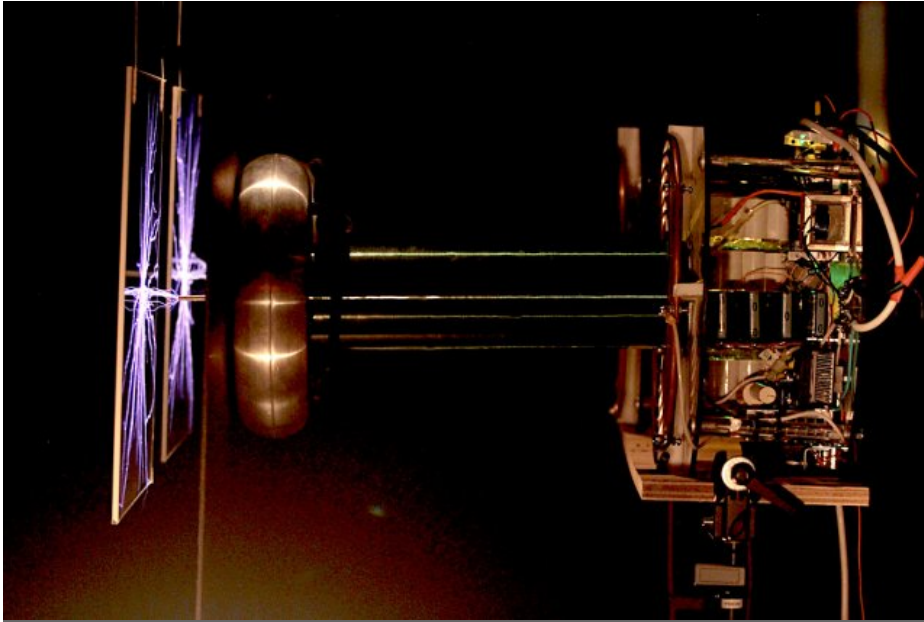


Publié le 16 février 2013 à 05h00 | Mis à jour le 16 février 2013 à 05h00

# Testé sur des humains



Détail de l'installation d'Alexandre Burton : plus le visiteur s'approche, plus la danse électrique devient intense, presque menaçante.  
Le Soleil, Pascal Ratthé



**Josianne Desloges**, collaboration spéciale  
Le Soleil  
(Québec) Des tableaux faits d'éclairs, des disques d'aluminium qui chantent, suspendus dans l'espace, un tunnel qui vous donne l'impression que le sol s'effondre sous vos pas, une ville holographique influencée par la météo; les installations proposées au 14e Mois Multi sont le résultat d'interactions entre la technologie, la matière... et vous.

Les expériences proposées ont beau s'inscrire dans l'espace et s'inspirer de phénomènes physiques ou technologiques très concrets, elles demeurent abstraites pour le visiteur. Ici, on délaisse le mode analytique pour se laisser aller à l'expérience.

## Alexandre Burton

Avec *Impacts*, le Montréalais Alexandre

Burton «travaille avec des phénomènes électriques bruts et purs, à la fois sonores et visuels, présentés dans un contexte d'installation et interactif», résume-t-il.

Des générateurs de petits éclairs sont placés derrière des vitres, deux d'un côté, trois de l'autre. «L'éclair émerge en trois dimensions dans l'espace, et en frappant la vitre, ça l'aplatit, pour faire une composition plus facile à lire, avec un cadre, comme des tableaux», explique celui qui a une formation en composition électroacoustique.

De loin, l'installation est presque zen : «C'est très minimaliste comme ambiance. Les générateurs font un peu penser à des criquets qui jasant.» Mais plus le visiteur s'approche, plus la danse électrique devient intense, presque menaçante. Les seuls sons sont ceux de l'électricité qui quitte le générateur et de la décharge qui rencontre la vitre. «Il n'y a pas de métaphore, ou d'idée à transmettre. Pour moi, il s'agit de présenter un phénomène physique en réglant les problèmes de mise en scène», conclut Burton, avec une simplicité rafraîchissante.

## Gordon Monahan

Même minimalisme chez Gordon Monahan, qui présente *Resonant Platinum Records* à la galerie des arts visuels (qui s'associe pour la première fois avec le Mois Multi). Le compositeur et artiste audio a imaginé une installation où des disques d'aluminium, qui ressemblent à des disques vinyles, flottent à différentes hauteurs, suspendus par des cordes de piano et résonant grâce à de petits moteurs.

Les sons très doux ainsi produits obligent le visiteur à être très attentif. «En écoutant bien, on pourrait reconnaître certaines des pièces dont je me suis servi pour activer les disques, qui agissent comme des haut-parleurs», a expliqué l'artiste au vernissage.

L'expérience audio est étonnante, tout en subtilité, et appuyée par une très belle mise en espace, aérée, poétique, touchante.

D'autres expériences attendent les visiteurs. *Le Tunnel* des Brésiliens Cantoni et Crescenti promet d'être un manège étonnant générateur de vertiges, alors que *Infinity II* de HeeWon joue sur nos perceptions en présentant la projection vidéo d'une chute qui coule en sens inverse, à différentes vitesses, dans un ballet aquatique qui incite à la contemplation.

*Dérive* de François Quévillon jumelle une cartographie de Québec en modélisation 3D et la captation de données météorologiques réelles, qui en modifieront l'aspect, tandis que *L'excitation sonore de Zoé T.* de Martine H. Crispo propose plusieurs jouets optiques où la lumière génère des sons.

### À expérimenter

Jusqu'au 28 février

? *Impacts* d'Alexandre Burton au studio d'essai de Méduse

? *Dérive* de François Quévillon au studio d'Avatar

? *Tunnel* de Rejane Cantoni et Leonardo Crescenti et *Infinity II* de HeeWon à la salle Multi

Jusqu'au 3 mars

? *Resonant Platinum Records* de Gordon Monahan à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval

? *L'excitation sonore de Zoé T.* de Martine H. Crispo à La Bande Vidéo